

# La mer, ventre ouvert

## Poèmes inédits de Françoise Urban-Menninger

« De toute éternité/la mer en moi est entrée/sa parole est mon flux/et ma mort son reflux » écrit merveilleusement la poétesse **Françoise Urban-Menninger**, avant de poursuivre: « la mer ventre ouvert/est l'amante de cette terre/qui un jour sans lendemain/me retiendra sous sa peau de chagrin ». **Françoise Urban-Menninger** explore l'écriture jusqu'au plus profond de son être et le poème s'ouvre entre « dans l'écume de la page... dans le flux même du verbe.../où les mots ont gardé la mouvance de l'eau ». Alors, l'auteure nous plonge dans le passé, à « la source » même de sa mémoire « pour remonter le cours du temps.../là où naît le poème/sur la margelle de l'âme/dans le rire bleu de l'enfance »; confie la nouvelliste dans l'un de ses poèmes inédits, intitulé *Nage*. Une poésie tendre, intime, romantique, pleine d'élégance et de volupté qui nous entraîne irrésistiblement au cœur des songes, comme dans un conte de fées.

Éric Guillot

Françoise Urban-Menninger est critique littéraire sur le site *Exigence-Littérature* et critique d'art dans le magazine *Transversales*. A l'occasion de la rencontre *Le printemps féminin de la poésie*, l'auteure était invitée à lire ses poèmes, le 13 mars, à Paris III (Sorbonne) et le 20 du même mois, elle organisait un récital à Strasbourg avec les poètes de l'Académie rhénane.

### Sur la nappe des jours

inviter le soleil  
à la table des mots  
pour éclairer les âmes  
qui dans l'ombre somnolent  
écrire d'un seul tenant  
le long poème de ciel  
sur la nappe des jours  
avant que la mort ne nous grignote  
et danser au bout de chaque vers  
aussitôt écrit aussitôt défait  
car le temps chapeau pointu turlututu  
nous guette et nous avalera tout cru

### Jamais je ne suis entière

jamais je ne suis entière  
car une partie infime de moi  
reste oubliée ici ou là  
dans ma chambre ou ma cuisine  
dans un parc ou un jardin fleuri  
au milieu d'un livre de poésie  
sur une vague au loin  
sur un nuage parfois  
au fond d'un étang souvent  
jamais je ne suis entière  
je ne peux être une  
car je suis multiple  
et me divise en poussière d'étoiles  
au soleil des mots  
qui me composent et me recomposent

### La chaise-longue du poème

nourrir le papier  
avec le sang d'encre  
qui roule tambour  
sous ma peau tango  
lancer à la crieur  
les mots de ce cœur  
qui impulse  
telle une étoile morte  
et ouvrir sa porte au soleil  
qui s'allonge alanguie  
sur la chaise-longue du poème  
à la marge de l'infini

### Le corps de ma mère

le corps de ma mère  
se décompose sous terre  
mais sur le terreau du poème  
son âme jardine  
entre les lignes  
elle ouvre des boutons de rose  
entre les guillemets  
recouvre de lierre les points de suspension  
fait éclore des chapeaux d'azur  
pour surligner les accents  
le poème devient alors ce jardin  
entre le bleu du ciel  
et le verbe sous ma peau  
où ma mère déroule à l'infini  
son rosaire de lumière



Louis Isabey « Barque dans la tempête ».

### Les clochettes blanches

il me faut du muguet  
celui du premier mai  
avec les clochettes blanches  
qui tintent dans le silence  
de mes réminiscences

il me faut en secret  
retourner dans les allées  
de cette forêt inoubliée  
où je cueillais entre les branches  
la lumière de mon enfance

il me faut jour après jour danser  
pour retrouver la cadence  
de mes premières stances  
et saisir dans chaque brin de muguet  
la fragrance de mon temps retrouvé

### La mort s'installe

la mort s'installe  
à l'intérieur de ce vide  
qui nous habite depuis toujours  
nous lui cédonons notre place encore chaude  
et c'est elle qui finit par mettre  
la table et le couvert  
c'est elle encore qui tire sur nous  
la couverture du ciel  
et nous ferme les yeux sur le jardin des ombres

### L'été

un fragment de clarté  
sur mon corps s'est posé  
pour annoncer l'été

été ce verbe conjugué  
m'a trop longtemps enfermée  
dans mon passé composé

mais aujourd'hui l'été  
a un air si guilleret  
que je veux le fêter

sans mes yeux pour pleurer  
mais avec l'âme pour chanter  
et le poème pour danser

### Se fondre dans le paysage

se fondre dans le paysage  
devenir soi-même jardin  
par la grâce du poème  
et dans la fleur lentement éclore

dire le monde par les pétales  
déclodes d'une rose de vers  
s'endormir entre deux rives  
dans le jardin des signes

où l'ombre de la mort  
fleure la menthe et le romarin  
écrire demain dans le sillon du ciel  
où des anges de lumière ouvrent leurs ailes

### Du même auteur

À hauteur de vague et de parole  
(Éditions Saint-Germain-des-Prés)  
Sur les bords de ma rime  
La confiance des abeilles  
Le temps immobile (Éditions Éditinter)  
Lignes d'eau (Éditions Éditinter)  
L'or intérieur (Éditions Éditinter)  
Les heures bleues, recueil de nouvelles  
(Éditions Éditinter)  
Encres marines (Éditions Éditinter)  
Fragments d'âme (Éditions Éditinter)

### La mer ventre ouvert

de toute éternité  
la mer en moi est entrée  
sa parole est mon flux  
et ma mort son reflux

de vague en vague  
en moi elle s'élague  
elle me berce et me porte  
et vers ma mort m'emporte  
car la mer ventre ouvert  
est l'amante de cette terre  
qui un jour sans lendemain  
me retiendra sous sa peau de chagrin

### Les ombres du passé

quand les ombres du passé  
remontent à la surface de nos pensées  
nous nous mirons dans leurs reflets

des visages oubliés  
viennent parfois hanter  
cette eau troublée

où les souvenirs moirés  
sont toujours restés  
au fond de nous noyés

### Nage

nage à contre-courant  
dans l'écume de la page  
nage dans le flux même  
du verbe qui m'irrigue  
jusque sous ma peau où les mots  
ont gardé la mouvance de l'eau  
nage entre deux rives  
plongée dans le reflet vert tendre  
du feuillage d'un acacia  
qui teinte la surface du canal  
nage lente et coulée  
pour surprendre un conciliabule de libellules

nage pour remonter  
le cours du temps  
à la source de ma mémoire  
là où naît le poème  
sur la margelle de l'âme  
dans le rire bleu de l'enfance

### Derrière les mots

ma mère est derrière les mots  
dans le chant des oiseaux  
dans le murmure de l'eau  
les paroles dans les arbres  
les syllabes de l'air  
le souffle du vent

ma mère me parle  
jusque dans mes silences  
elle tisse dans le poème  
la trame de mes vers  
et ajoute dans le ciel  
la clarté de mes nuits

## Aital o disèm !

### A Rodés : un dracon dins un motor...

■ **L'autobús** venia de Bourran. Avia passat lo viaducte. Montava, sens s'afanar, l'avenguda de l'Euròpa. Dedins, los viatjaires èran mal desrevelhats. Somia van un pauc. Èra pas que uèch oras del matin. Calia que los unes anèsson al trabalh, los autres a l'escòla.

D'un còp, lo bus se met a bolegar, trantalhar, dangar sus la cauda. E se'n va saquejant. Auriatz dich qu'aquò èra lo dangum, la dança de San Guy.

Prèp de la gendarmeria, i aviá un pradlon, d'aquel temps. Uèi, i a pas mai que d'ostalasses en ciment, peccaire!

Lo bus cabussèt sul pradlèn...

Las pòrtas se dobriguèron: òmes, femnas, pichons giscleron forra-borra, s'escampilhèron al mitan de las pimparèlas. Mas degun foguèt pas nafrat, ni mai aguèt pas lo temps de paucar.

Lo motor petardegèt un briu... Patrac... Patrac... Puèi s'arrestèt. Alara un enfanton sortiguèt d'entre los pistons, bièlas, palfèrs graissats. Amb la man, tirèt la posca de son vestit... e se metèt a rire coma una trèva. «I... I...I». Puèi, suavament se n'anèt d'un autre costat, en sautant coma un cabrit.

De qué diguèt, abans de partir, als viatjaires esbaïts? O volètz saupre? Aquò rai!

Diguèt tot content: « Anatz vos passejar totes! Ara debutà la prima! Son vacanças per tot lo mond! I... I... I ».

E ben, aquèl enfantonèl, amagat dins lo motor del bus, èra saique un fadet, un dracon... Almens, ieu o cresi...

A la maniera de Joan Bodon: *text de Françoise Reynes, del cors d'occitan pels adults del di-jòus a Rodés.*

## Lo 20 d'abrial : lo grand passacarrièra de Rodés

■ **Aquí lo teorèma** del passacarrièra grand de Rodés del 20 d'abrial: « D'ont mai un país fa viure amassa sa cultura, d'ont mai farga son unitat sociala, d'ont mai a d'abeluc, d'ont mai es seduent, d'ont mai es inventiu e creatiu, d'ont mai pòt aculhir... »

S'aquel teorèma es just e verai, de temps en quora, las cal far veire, far viure, celebrar, manifestar la lenga e las culturas occitanas, la nòstra lenga, la nòstra cultura.

A tot aquò pòt servir, la passacarrièra grand de Rodés, lo 20 d'abrial, a l'iniciativa de la coordinacion occitana.

### Aquí lo programa :

De 8 h a 13 h : trions a la sala de las fèstas ; 10 h : bancas de las associacions e de las vendas (libres, discs...) davant la sala de las fèstas ; de 14 h a 15 h : lo Passacarrièra colorat e festiu per las carrièras de la vila ; a 16 h 30 : lo Passacarrièras arriba sus la plaça del Borg. Danças, cants, teatre, cosina. Musicians, artistes, grops folclòrics, teradors... 18 h : aperitiu e bal a la sala de las fèstas ; 19 h 30 : ali-gòt ; 21 h : concert amb « le Comité » ; « Goulamas k » e « Goujats Of Hèdas ».

D'ont mai i aurà de mond, d'ont mai...

## Lo « Bestiari musical » de J.-H. Fabre a Espaliu

■ **Aprèp Sant Luons e Rodés**, l'espectacle musical e poetic sus Joan Enric Fabre serà donat a la sala de la gara a Espaliu lo 13 d'abrial a uèch oras e mièja. Aquele spectacle « Bestiari musical - Bestiari encantat de Joan-Enric Fabre » es bilingüe, e donc per totes. Es fargat unicament d'après de tèxtes e de mu-

sicas de Joan-Enric Fabre, que força mond sabon pas que l'entomologist famós a tanben escrich poèmas en occitan e musics. Adaptacion musicala e armonizacion de Michel Lacombe (acordeon) e Gérard Truilhé (guitarra), mesa en scèna de Jean-Louis Cortial, lectures de benevolents de l'IEO.

## Contes classics dels quatre vents

■ **Ven de sortir** a cò de *Letras d'òc*, *Contes dels Quatre Vents*, una garba de contes classics adaptats en occitan per Andrieu Lagarda. Per descobrir e desgongar de cò pus meravilhòs dins las òbras de Perrault, Grimm, Andersen e Browning (Blanca-nèu, Barba-blau, Cendròseta, Sèt d'un còp! Lo gat botat, Los quatre musiciens, Lo

vestit de l'Emperaire, Ricoquet, La pichona vendèira d'alumeta, Pichon Claus e Grand Claus, Lo Janet e la Janeteta, Lo batifòc, Lo flaitaire de Hamelin). Un plaser dels bèls pels pichons coma pels grands! *Letras d'òc* (5, rue Pons Capdenier), 31500 Toulouse. **letras.doc** @wanadoo.fr ; www.letrasdoc.org

## Per o dire tot

### Uèlhs de grapauds

Los uèlhs de grapaud : un autre nom per parlar dels rosselons o dels loises d'aur. Los uèlhs de grapauds : lo títol d'un policièr de Lucian Lescon (ed. IEO 2003) que se'n parlarà lo dimècres 3 d'abrial a 8 oras e mièja del ser a l'Ostal del patrimòni a Rodés dins l'encastre dels encontres « a la descobèrta d'una òbra ». Presentacion per Renat Duran, puèi paraula a totes.

### Violons dançaires

De notar l'espectacle del 26 d'abrial a la MJC de Rodés (uèch oras e mièja) : spectacle occitan cant-dança amb « Violons dançeurs » e Arnaud CANCE en 1èra partida. Entresenhas : 05 65 73 80 65 - 06 74 83 69 91. Dintrada : 12 € ; 10 € pels adèrents MJC o IEO1 ; a gràtis pels mens de 12 ans.

### Cant e Corsega

Quin plaser aquèl grop « I Muvrini ». Quines voses e quin engament ! Om aimariá que lo public d'aici foguèsse tant attentiu als cantaires d'aici !